

QU'EST-CE QUE
CE NOUVEAU PAPIER ?

ما هي هذه
الجريدة الجديدة ؟

معناها

il voudrait dire

Où nous vivons ...

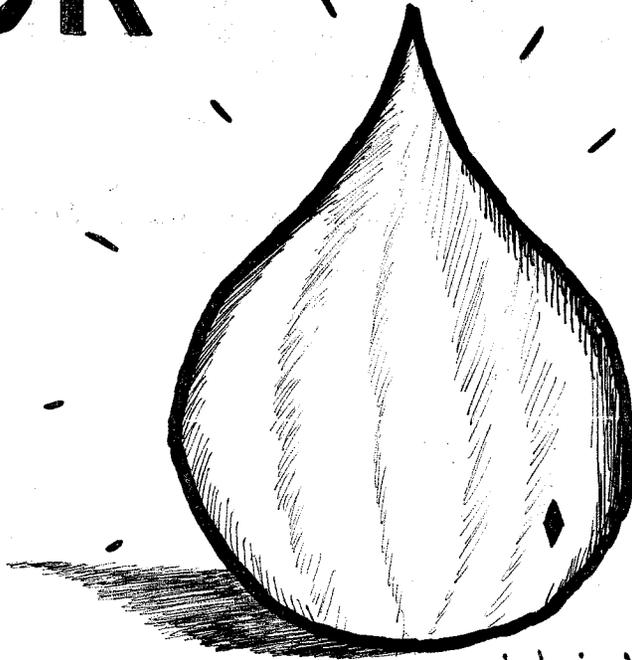
Qui demeure ici ...

A quoi pensent nos
voisins ...

اين نعيش ...
من يسكن هنا ...
ماذا يفكر فيه
جيراننا ...

GOUTTE
D'OR

النُّقْطَةُ
الذَّهَبِيَّةُ



On peut rencontrer l'équipe du journal
"Goutte d'Or" au 10 rue Affre (18ème)
ou lui écrire à la même adresse...

يمكنكم الاتصال بالاعوان
المكلفين بهذه الجريدة
"النقطة الذهبية"
في "نهج أفر" أو اكتبوا
لهذا العنوان -

PRIS SUR LE VIF ...

POURQUOI ETES-VOUS VENU EN FRANCE, MONSIEUR ?

- Nous on est là pour du travail, c'est tout.

- On cherche aussi pour habiter. Quand tu trouves du travail, il faut manger et dormir. Là, il y a une chambre et il y a 5,6,7 déjà dans une chambre. Et on paye dans les 300 Francs dans cette chambre qui est pourrie en plus de ça. Et 300 ou 350 Francs, si le gars est en chômage, il faut qu'il se lève de bonne heure.

ET VOUS, MONSIEUR, AVEZ-VOUS DU TRAVAIL ?

-Non, moi je n'ai pas de travail. Je n'ai pas trouvé. Et vous, vous avez du travail ?

NON, MOI JE TRAVAILLE AU NOIR EN CE MOMENT.

-Vous n'avez pas le droit.

JE SAIS BIEN QUE JE N'AI PAS LE DROIT, MAIS IL FAUT VIVRE AUSSI.

-Moi, je vais vous dire pourquoi les Français, ils ont pas de boulot: ils ne veulent pas faire de travail sale. Tout le travail sale, c'est les étrangers qui le font. Ils sont payés avec un lance-pierres, ils font du boulot "il faut y aller". Les Français, ils veulent du boulot propre et bien payé. Les étrangers, ils acceptent tout.

à suivre ...

" JE PORTE PLAINTE ... "

15 Septembre dernier , aux premières heures : devant le "Lafaita", bar au coin de la rue Léon et de la rue Myrha, une G.S. s'arrête . Un policier en civil en descend et interpelle un passant nord-africain qui porte un pull rouge . Le ton monte , les gens s'attroupent ... Le policier remonte dans la G.S. et repart tandis que l'homme au pull rouge s'en va dans une autre direction .

Un quart d'heure plus tard , arrivée d'un car de Police-Secours . Ses occupants entrent directement dans le "Lafaita" :

"-Le type au pull rouge s'est caché ici . Comment s'appelle-t-il ? Où est-il ? " demande notre policier en civil .

Ali Dahmane Saïd , qui sert au bar , essaie d'expliquer que le type au pull rouge est parti et qu'il ne le connaît pas .
Fureur du policier :

"Je te colle un rapport sur ton bar et je te fais fermer !"

Puis , ils sortent . Vingt minutes plus tard , le car revient avec une dizaine d'hommes en uniforme , matraque à la main, et pénètrent dans le bar.

"C'EST LUI " dit le policier en civil en montrant Saïd. Celui-ci est embarqué avec brutalité , et à peine le car a-t-il démarré que les coups pleuvent . Arrivé au Commissariat de la Mairie du XVIII ème , "c'est sa fête" .

"Quel est le nom du type au pull rouge ? ". Saïd ne le connaît pas . Alors on le frappe au corps et au visage. On le prend par les cheveux et lui cogne la tête au sol , tandis que les injures racistes fugent . Enfermé dans les toilettes par "discretion", le tabassage durera une bonne partie de la nuit .

Le lendemain , le policier affirmera que Saïd l'a menacé d'un couteau , alors que la fouille réglementaire n'a rien trouvé sur lui , et qu'une dizaine de témoins a assisté au début .

Après deux nuits et une journée en prison , Saïd est libéré et va de suite voir un médecin :

"Multiples ecchymoses sur le visage et tout le corps".

Puis , il alerte le Consulat d'Algérie et d'autres associations qui préviennent la presse ...

...ET IL PORTE PLAINTE .

"Je vis et je travaille en France , dit-il . Il faut des policiers pour protéger les gens , mais pas pour faire ça ! "

UN CAS PARMIS D'AUTRES . QUE FAIRE SI CELA VOUS ARRIVE ?

-garder son calme avec la police (pas d'injures , pas de brutalité sinon vous serez inculpé d'outrages et violences à agents).

-demander à voir un médecin au commissariat . Si c'est impossible, consulter un médecin dès la sortie du commissariat .

-pour porter plainte , il vaut mieux contacter d'abord une Association , un Syndicat , une Amicale ou un parti qui vous mettront en rapport avec un avocat et peut-être la presse .

TRAVAILLEURS AGES

Le nombre élevé des Français du troisième âge , vieux artisans et salariés en retraite , constitue une caractéristique du quartier . Les plus de 65 ans représentent une personne sur six (1745 hommes et 3160 femmes , soit près de deux fois plus) . Ils forment une catégorie sociale particulière , peu exigeante , peu organisée pour la défense de ses intérêts . Elle souffre du sous-équipement du quartier et souvent des mauvaises conditions de logement .

Voici trois vieux travailleurs , habitants de la GOUTTE D'OR :

Mme X , 83 ans , vit seule dans une pièce et cuisine . Le logement loué à petit prix , se trouve au 5ème étage , sans ascenseur . Mme X connaît le quartier depuis le début du siècle . Elle appartenait au personnel hospitalier . Elle se plaît ici , mais se plaint du bruit qui monte des casinos de fortune et des bordels de la rue de la Charbonnière . Elle va faire ses courses au Château-Rouge , où elle a ses habitudes . Elle parvient bien à monter les étages , et discute sur les paliers avec les habitants de son immeuble . Après une vie pleine d'épreuves et de travail , elle a du temps ; et pour occuper ses loisirs , elle confectionne des naperons à l'ancienne mode .

Mme Y , 69 ans , dispose de trois pièces assez grandes , au premier étage d'une rue bruyante . Elle habite le quartier depuis 1934 . Elle vit d'une retraite , après 123 trimestres de travail comme serveuse de restaurant . Très active , elle a l'esprit vif et curieux , et la sympathie communicative . Elle se souvient fort bien des combats de la libération de Paris : une cloison de l'appartement porte encore une trace de balle . Bien qu'elle se déclare gênée par le tohu-bohu des bordels , Mme Y , pas plus que Mme X , ne tient de propos agressifs envers les immigrés du quartier .

M. Z , 67 ans , habite un deux pièces au 7ème étage d'un immeuble sans ascenseur . Il vit d'une retraite des PTT . Il a travaillé au tri de la Gare du Nord , puis dans les wagons postaux pendant trente sept ans . Il a acheté son deux pièces en 1964 , à un moment où les prix étaient très bas , à cause de l'insécurité des années précédentes pendant la guerre d'Algérie . M. Z n'apprécie guère les transformations du quartier et l'occupation de la rue par les immigrés . Quand il s'offre des vacances , c'est pour pêcher à la ligne chez son frère en Normandie . "Lorsque je ne pourrai plus monter mes 7 étages , j'irai dans une maison de retraite des postiers , dans les Pyrénées " .

LA GOUTTE D'OR en chiffres...

Pour l'administration, le quartier s'étend du boulevard de la Chapelle au périphérique . Le recensement de 1975 mêle donc des informations sur la zone à dominante immigrée (sud de la rue Polonceau) et sur la zone intermédiaire .

Ce mélange masque un peu les caractères de la zone immigrée (Goutte d'or proprement dite) sans pour autant les effacer .

DONNEES GLOBALES

La Goutte d'Or représente 15% de la population du XVIII^{ème} arrondissement, avec 31.750 personnes en 1975 .
Français : 23.865 ; étrangers : 7.885 , soit le tiers du chiffre précédent .

Dans la population active masculine , l'écart est moins fort : 6.795 Français et 4.190 étrangers . Ce qui montre la place tenue par les immigrés dans la vie du quartier.

On note deux déséquilibres , inverses , entre hommes et femmes : pour les Français , 10.945 hommes et 12.920 femmes (dont 3.160 de plus de 65 ans , contre 260 hommes seulement de cet âge ...)

pour les étrangers , 5.530 hommes et 2.355 femmes .
Soit plus de deux hommes pour une femme . Ce qui explique les problèmes de prostitution .

75 % des étrangers exercent une profession , contre 62 % seulement pour les Français . Les immigrés viennent chercher du travail et en trouvent .

METIERS EXERCES

Pour l'ensemble de la population active , on compte 24,1 % d'employés (bureau et commerce) , 40 % d'ouvriers (manoeuvres 8,6 % , O.S. 12,6 % , O.Q. 17,1 %) et 9,9 % de personnel de service .

Au total donc , 74 % des actifs appartiennent au prolétariat . Et 92 % sont des salariés . Il s'agit donc d'un quartier populaire .

CONDITIONS DE VIE

Les logements sont vieux : 20,1 % (soit 1 sur 5) ont été construits avant 1871 ; et plus de deux sur trois (70,1 %) avant 1914 .

Ils sont mal équipés : 54 % n'ont ni baignoire , ni douche
47 % n'ont pas de WC.

.../...

On compte seulement 21,2 % (un sur cinq) de logements confortables , c'est-à-dire ayant baignoire ou douche , WC et chauffage central .

Le recensement de 1975 indique que plus d'un logement sur cinq (20,3 %) est en état de surpeuplement accentué , et que un tiers supplémentaire (33,5 %) est en état de surpeuplement "modéré" . Le surpeuplement touche donc plus de la moitié des logements .

Les chiffres parleraient plus si nous pouvions isoler les données pour la GOUTTE D'OR proprement dite , et ignorer les beaux ensembles de la rue des Poissonniers et le boulevard Barbès .

Néanmoins , le recensement de 1975 confirme ce que nous apprenons par nos yeux , à savoir que les problèmes de la GOUTTE D'OR sont :

- des problèmes d'ouvriers et de salariés en général,
- des problèmes résultant de la faiblesse du nombre de la population féminine,
- des problèmes de conditions de vie et de salubrité des logements .

PS: Les données de cet article , prises dans le recensement 1975 de l'INSEE , seront développées dans des articles ultérieurs .

BRIS SUR LE VIF (suite)

POURQUOI ETES-VOUS VENU EN FRANCE ?

-Pour gagner ma vie . C'est comme tous : chez nous il n'y avait pas assez de travail .

AVEZ-VOUS ETE BIEN ACCUEILLI ICI ?

-Ça dépend . Au travail , c'est comme ici : accueilli, accueilli , mais nous ne gagnons pas autant que les Français . Pourquoi ? ça je ne peux pas vous dire parce que je ne le sais pas . Peut-être parce qu'on a pas autant de qualités que les camarades français; c'est un peu dur d'expliquer .

ETES-VOUS BIEN LOGE ICI ?

-Oui , mais je paye assez cher , 400 Francs , et je gagne 2.300 Francs par mois . Je vis seul dans ma chambre . J'ai six gosses en Algérie , je suis Algérien . Je vis difficilement avec cet argent-là avec tout ce que je dois envoyer chez moi .

FLASH

SUR LA

PROSTITUTION...

Un des faits sociaux marquant le quartier de la GOUTTE D'OR est la Prostitution, la prostitution dite "d'abattage". Elle se pratique (Octobre 1977) dans six hôtels : rue de Chartres, rue de la Charbonnière, rue de la Goutte d'Or, boulevard de la Chapelle, quelquefois, rue Fleury. Une dizaine d'hôtels sont fermés depuis quelque temps.

Il est difficile de dénombrer les femmes prostituées qui y travaillent, à demi-nues, parquées à l'intérieur des hôtels, femmes françaises pour la plupart, quelques-unes au teint basané ou noir.

Le nombre des clients, en majorité migrants, varie suivant les jours de la semaine et du mois : les files d'hommes s'agglutinent par 10, 20, 30 ou plus.

La présence quasi permanente des forces de l'ordre dans le quartier nous a donné l'occasion d'avoir leur opinion sur ce problème !

Entre autres choses, ils nous ont dit :

" Qu'est-ce que vous faites là ? Vous n'avez pas peur ? "

" Heureusement qu'il y a ces maisons sans cela vous seriez violées ."

" Si elles y sont, elles le veulent bien. D'ailleurs, il n'y a plus de mac..."

" Il en faut bien pour tous ces hommes ."

Voici bien résumée l'opinion publique !

Pour qui vit à Barbès, la prostitution de ce quartier est un fait d'oppression incontestable. Ne montre-t-elle pas la barbarie de la société qui l'organise et la tolère ?

-Peut-on accepter qu'une femme soit réduite à être un objet sexuel commercialisé au profit de la société de consommation dont les proxénètes sont à la fois les bénéficiaires et les victimes ?

-La prostitution à Barbès peut-elle être LA solution au problème de la solitude des immigrés ? N'en va-t-il pas plutôt de la politique de l'immigration qui devrait favoriser la venue des familles dans des conditions "vivables". (Les dernières mesures Stoléru ne font que renforcer le déracinement de ces hommes).

Beaucoup d'inconnues subsistent concernant notamment l'organisation, le système financier. Ce qui est certain, c'est l'oppression et l'humiliation de la femme, et la misère de "la plus haute des solitudes" de tant d'hommes, pour reprendre le titre du dernier livre de Tahar Ben Jelloun (Editions du Seuil).

PRIS SUR LE VIF (suite)...

ETES-VOUS AU COURANT DE L'HISTOIRE DU MILLION ?

-Ecoute , moi je travaille ici depuis 15 ans .

-Moi , çà fait 30 ans que je suis là , depuis 52 , pas tout à fait trente . Et je travaille , je travaille . Mais il y en a qui sont débauchés après 13 ans dans le bâtiment . Je suis Portugais . Il y en a qui sont Algériens qui sont foutus à la porte après 15 ans . Il avait tous ses droits . Mais on lui donne un million et il est foutu dehors et il a perdu tout le travail dans sa vie . La retraite , le chômage , la sécurité sociale , il se retrouve avec son million dans la poche et puis il peut pleurer . Pour moi , je ne l'accepte pas : çà fait 30 ans que nous travaillons . J'ai laissé ici ma jeunesse , ma santé ; c'est le gouvernement français qui me l'a pris , et maintenant qu'il n'y a plus de travail , le gouvernement français qui me fout à la porte ! Ça n'existe pas .

Celà fait 14 ans que je ne suis pas allé chez moi . Cette année pour la première fois , je suis allé à Alger : il y a des Français , il y a des Anglais , il y a des Américains , il y a toutes les races . Il y a un seul Dieu pour tout le monde ... et là-bas , il y a jamais un policier qui embête un étranger . Mais ici , il y a des policiers , ils t'arrêtent parce que tu es un étranger , il te fait une amende de 10.000 balles , il t'arrête 2 fois , 3 fois . Il t'envoie chez toi sans passer à la préfecture de police . Embarque-moi tout çà . Mais quand un type travailleur , réglementaire , il paye à son domicile, tout , çà fait rien , adieu , on vous lache .

EST-CE QUE VOUS AVEZ DES AMIS FRANCAIS ?

-Ils sont tous mes amis . Sur la terre , on est des frères . Quand on est mort , chacun sa place . Ici , on est mélangé toutes les races , on est des frères . Je fais pas de différence : Français , Anglais , Espagnols , tous on est des frères . Quand on est mort , on se mélange pas , chacun sa place . Mais là , on se mélange .

EST-CE QUE LES FRANCAIS AU TRAVAIL SONT CHICS AVEC VOUS ?

-Il y en a qui sont chics . Il y en a qui sont mauvais . Y a des bons . Y a des mauvais . Ça , c'est partout . Il y en a qui aiment pas te voir . Il y en a qui t'aiment comme un frère .

-C'est vrai çà . C'est comme les doigts de la personne . Il y en a des bons et des mauvais dans toutes les races, dans tous les pays .

EST-CE QUE VOUS AVEZ ETE ACCUEILLI PAR DES FRANCAIS DANS LEUR MAISON ?

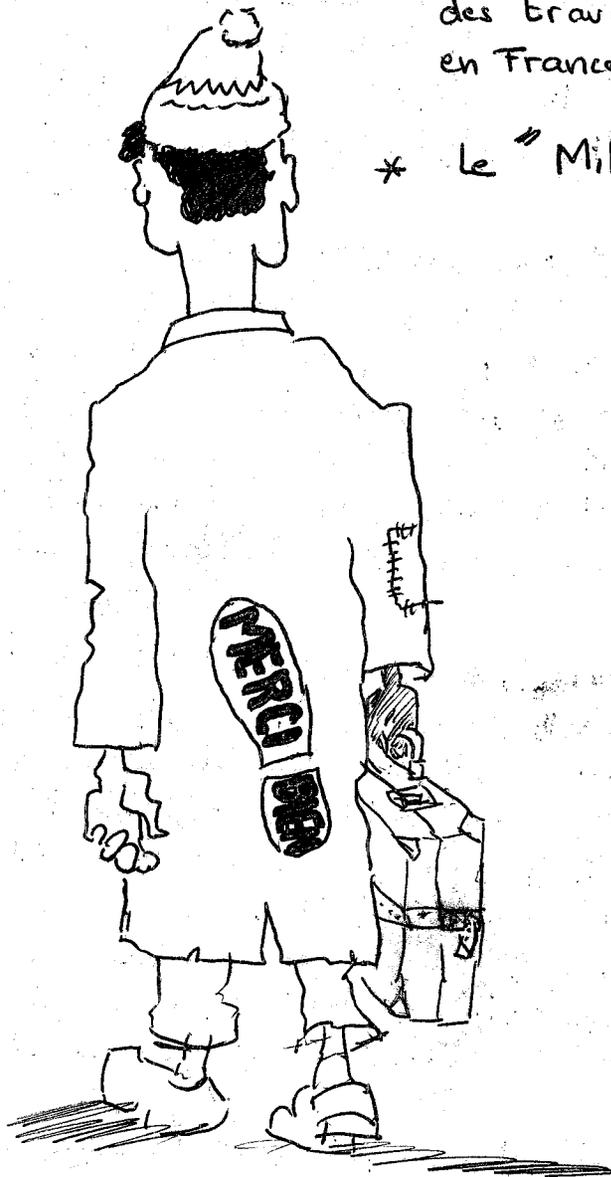
-Non , jamais .

-Moi , oui , une ou deux fois . J'ai 24 ans ici en France . Alors je ne regrette pas . Ma femme et mes enfants , ils sont là-bas, et tous les ans , je vais là-bas en vacances . Je sais bien que ce n'est pas normal , mais je n'ai pas trouvé autrement .

à suivre...

Prochain Numero :

- * le 3eme Festival
des travailleurs Immigrés
en France
- * Le "Million" _ _ _ _ !!



أَقْدَمُ شِكَايَةٍ ...

يوم 15 سبتمبر الماضي في الصباح الباكر امام
مقهى "الماياتة" الموجودة في زاوية نهج "ليون" - نهج "ميرة"
كانت تقف سيارة من نوع "جس" فنزل منها شرطي مرتديا الملابس
المدنية و طلب اوراق شخص افريقي كان ماشيا و هو لا يس
قميصا احمر . و قد زاد الخلاف بينهما حتى ان الناس بدأوا
يتجمعون حولهما . في النهاية ذهب الشرطي بسيارته و اما الرجل
الاخر فذهب في طريق اخرى .

وبعد ربع ساعة جاءت سيارة مملوثة بالشرطة
و نزل كلهم متوجهين الى مقهى "الماياتة" و طلبوا من الموجودين
في المقهى معلومات عن صاحب القميص الاحمر و هل هو موجود ام لا .
علي دحمان سعيد اجابه بان الرجل ذا القميص الاحمر ليس موجودا
هنا و انه لم يعرفه و كان يتكلم مع الشرطي بلطف و ادب
فاجابه الشرطي بخشونة : "ساعمل عليك تقريرا و ساغلق لك المقهى"
ثم خرجوا . فمادوا بعد عشرين دقيقة و هم مرتدون لباسهم
الرسمية و في ايديهم الهراوات .

"هذا هو" قال الشرطي و هو يؤشر بيده نحو سعيد .
ثم قبضوا عليه و دفعوه في سيارة الشرطة و قبل ان تنطلق السيارة
طاحوا عليه بالضرب . و عند ما وصلوا الى دار الشرطة زادوا من
ضربه هناك . ثم بدأوا باستجوابه عن صاحب القميص الاحمر .
تجمعوا عليه ولكن الحقيقة ان سعيد لم يعرفه . و زادوا به
ضربا في الوجه و الجسم حتى سقط على الارض اضافة الى الكلام
المشبع بالعنصرية . و بعد ذلك وضوه في المرطاض و استمروا
بتعذيبه طوال الليل و في الصباح افاد الشرطي بان سعيد قد
سحب السكنين ولكن هذا غير صحيح و ذلك ان سعيد قد قُتِلَ قبل
دخوله الى دار الشرطة .

وبعد يومين من السجن ذهب سعيد الى الطبيب
الذي أكد بان سعيد قد تعرض الى الضرب الشديد في الوجه و الجسم
و زوده بشهادة طبية تثبت ذلك . و بعد ذلك اعلم القنصلية
الجزائرية و منظمات اخرى لكي يتصلوا بالصحافة و قدم شكاية
امام المحكمة الفرنسية . قال سعيد: "اني اعيش و اعمل في فرنسا
و من واجب رجال الشرطة المحافظة و السهر على امن المواطنين
لا اهانتم و الاعتداء عليهم كما فعلوا بي"